

COLLOQUE « PREVENTION SANTE MARTINIQUE » - 9 JUIN 2026

ARS MARTINIQUE – OVE CARAÏBES

Modéré par le Dr. François Sarkozy, Coordinateur Alliance Immunisation & Prévention des Infections

1. INTRODUCTION : 'PREVENIR PLUTOT QUE SUBIR : UN CHANGEMENT DE PARADIGME INDISPENSABLE'

Participants : Christian BERTHUY, Directeur général de la Fondation OVE. Yves SERVANT, Directeur général de l'Agence Régionale de Santé (ARS) Martinique, Dr Yannick NEUDER, Député de l'Isère, ancien ministre de la Santé et de l'Accès aux Soins

Réunis le 9 juin à l'Agence Régionale de Santé de Martinique à l'initiative d'OVE Caraïbes, les représentants des institutions, des professionnels de santé hospitaliers et libéraux, du secteur médico-social, des associations de patients et plusieurs experts nationaux ont partagé une conviction commune : **la prévention doit devenir l'un des piliers majeurs de notre politique de santé.**

En ouverture des travaux, Christian Berthuy, président de la Fondation OVE, Yves Servant, directeur général de l'ARS Martinique, et le Dr Yannick Neuder, cardiologue, député de l'Isère et ancien ministre de la Santé et de l'Accès aux soins, ont rappelé que la prévention demeure encore le « parent pauvre » du système de santé français alors même qu'elle constitue le levier le plus efficace pour préserver durablement le capital santé des citoyens.

Tous ont insisté sur le fait que **bien vieillir suppose avant tout de bien vivre à tous les âges de la vie, grâce à une politique ambitieuse de prévention, de dépistage précoce et d'accompagnement des populations.**

Une **approche territoriale**, mobilisant l'ensemble des acteurs de proximité – professionnels de santé, secteur médico-social, collectivités, associations et patients – permettra d'aller vers les populations les plus vulnérables et de réduire les inégalités de santé.

La prévention représente ainsi un investissement à très fort retour sociétal : elle protège les individus, réduit la perte d'autonomie, diminue les hospitalisations, soulage les familles et contribue à la soutenabilité économique du système de santé.

En tant que modérateur du colloque, le Dr François Sarkozy a appelé à un véritable **sursaut collectif** face aux trois grandes transitions sanitaires qui bouleversent notre système de santé :

- Le vieillissement démographique ;
- L'explosion des maladies cardio-métaboliques ;
- Le poids croissant des maladies infectieuses et de leurs conséquences à long terme.

Il a rappelé le paradoxe français : si l'espérance de vie continue de progresser, **l'espérance de vie en bonne santé évolue beaucoup plus lentement**, de sorte qu'à 65 ans près de la moitié des années restant à vivre risquent d'être vécues avec une limitation fonctionnelle.

La Martinique, confrontée à un vieillissement rapide de sa population, à une forte prévalence du diabète, de l'obésité et des maladies cardiovasculaires ainsi qu'à une couverture vaccinale insuffisante, possède néanmoins tous les atouts pour devenir un territoire pilote de l'innovation en prévention grâce à la mobilisation de ses acteurs.

2. TABLE RONDE 'MALADIE D'ALZHEIMER ET PERTE D'AUTONOMIE : AGIR AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD'

Participants : **Pr David WALLON** : Président de la Fédération des Centres mémoire, **Catherine MURAT** : Directrice de l'offre de soins et de l'autonomie, ARS Martinique, **Pr Olivier GUÉRIN** : Président du Conseil national professionnel de gériatrie, **Pr Maturin TABUE TEGUO**, Président du Gérontopôle Martinique, CHU de Fort-de-France, **Jean-Marie CLOVIS**, France Alzheimer Martinique, **Mme Muriel CONFLON**, infirmière coordinatrice, OVE Caraïbes, **Jean-Michel SYMPHOR**, Directeur général du Logis Saint-Jean

Les échanges ont permis de rappeler un message essentiel : **la perte d'autonomie n'est pas une fatalité.**

Une large part du risque peut être réduite par une politique active de prévention portant sur les facteurs de risque cardiovasculaires, l'activité physique, la lutte contre l'isolement social, le maintien des capacités cognitives ainsi que le dépistage et la correction des déficits sensoriels (vision et audition), sans oublier une couverture vaccinale optimale, puisque certains vaccins ont démontré un bénéfice et un rôle protecteur sur le système cardiovasculaire et sur l'activité cérébrale.

Les intervenants ont également insisté sur **l'importance de préserver l'utilité sociale des personnes âgées**, facteur majeur de maintien de l'autonomie.

Le diagnostic précoce de la maladie d'Alzheimer constitue un enjeu majeur. Pourtant, celui-ci tend paradoxalement à être retardé depuis l'abandon progressif des traitements symptomatiques, à la suite du déremboursement de ceux-ci.

L'arrivée de nouvelles thérapeutiques capables de modifier l'évolution de la maladie, associée au développement prochain de biomarqueurs sanguins facilitant le diagnostic, ouvre une perspective nouvelle. Même si ces traitements ne concernent qu'une proportion limitée de patients en raison de leur rapport bénéfice-risque, plusieurs experts ont regretté que la France n'y donne pas actuellement accès, contrairement à de nombreux pays européens, estimant qu'il pourrait s'agir d'une perte de chance pour certains patients.

Enfin, tous ont rappelé l'urgence de renforcer l'attractivité des métiers du médico-social afin d'accompagner dignement les personnes en situation de perte d'autonomie.

3. TABLE RONDE 'VACCINATION : LE BOUCLIER INDISPENSABLE A TOUS LES AGES DE LA VIE'

Participants : **Pr Olivier GUÉRIN** : Président du Conseil national professionnel de gériatrie, **Dr Anne CRIQUET-HAYOT** : Présidente de l'URML Martinique, **Dr Miguelle MAROUS** Médecin de Santé Publique ARS Martinique, **Pr Anne-Claude CRÉMIEUX**, Présidente de la Commission technique des vaccinations de la Haute Autorité de santé, **Mme Mickaëlle OVARBURY**, patiente

Cette table ronde a mis en lumière le **nouveau paradigme infectieux** : les infections ne sont plus seulement responsables d'événements aigus mais constituent aussi un facteur majeur d'inflammation chronique, de dérégulation immunitaire et d'augmentation du **risque cardiovasculaire**, comme cela a été reconnu par la Société Européenne de Cardiologie, fin 2025.

Ce risque cardiovasculaire contribue lui-même au développement des maladies neurodégénératives et de la perte d'autonomie.

Chez l'enfant, la répétition des infections - notamment après une infection à VRS durant la première année de vie, favorise également un recours répété aux antibiotiques, participe au développement de l'antibiorésistance et peut affecter le développement global.

Le poids humain, social et économique des infections est considérable pour les familles, les entreprises et la collectivité. Il est cependant largement sous-estimé.

Les intervenants ont rappelé que les couvertures vaccinales françaises restent insuffisantes et qu'en Martinique elles demeurent encore plus faibles depuis la pandémie de Covid-19. Cela implique de restaurer la confiance de la population dans les messages de Santé Publique.

Ils ont souligné que **bien vieillir et bien vivre nécessite de préserver le capital santé à tout âge**, et ainsi de mieux se protéger contre les toxiques, au premier rang desquels figurent les agents infectieux. « *La peur doit changer de camp : les Français doivent dorénavant être plus conscients des risques liés aux infections* ». Le temps est venu de « *L'âge d'or de la vaccination* » comme l'a déclaré la Pr Anne Claude Crémieux, présidente du CTV à la HAS.

Au-delà de leur protection contre les maladies infectieuses, certains vaccins ont également démontré des effets bénéfiques sur le risque cardiovasculaire ou neurodégénératif, notamment pour la vaccination contre le zona.

L'amélioration durable de la couverture vaccinale passe nécessairement par une meilleure exemplarité vaccinale des **professionnels de santé et du secteur médico-social**. La réalisation d'enquêtes 'Etat des lieux' de leur niveau de protection et de la perception de la vaccination constitue un levier d'amélioration plus mobilisateur et incitatif, qu'une approche exclusivement coercitive.

Les participants ont insisté sur la nécessité de former l'ensemble des **intervenants de proximité voire à domicile** — infirmiers, aides à domicile, auxiliaires de vie, pharmaciens et équipes officinales — afin qu'ils deviennent de véritables ambassadeurs de la prévention.

Les outils pédagogiques développés par l'URML Martinique viendront utilement enrichir la boîte à outils nationale portée par l'Alliance « Immunisation et Prévention des Infections ».

4. TABLE RONDE 'LE CŒUR : S'EN OCCUPER AVANT LES PROBLEMES'

Participants : Pr Ariel COHEN : ancien Président de la Société française de cardiologie / Conseil national professionnel de cardiologie, Président de la Fondation Coeur & Recherche, **Pr Pierre-Louis DRUAIS** : médecin généraliste, Vice-président de la Commission recommandations, pertinence, parcours et indicateurs de la HAS, **Dr Anne CRIQUET-HAYOT**, Présidente de l'URML Martinique

Les experts ont rappelé un paradoxe frappant : un contrôle technique est obligatoire pour les véhicules, alors qu'aucun dispositif systématique comparable n'existe pour un organe aussi vital que le cœur.

Or celui-ci reste silencieux jusqu'à la survenue d'événements parfois dramatiques comme l'infarctus du myocarde ou l'accident vasculaire cérébral.

Les rendez-vous de prévention aux différents âges de la vie constituent une avancée majeure qui mériterait aujourd'hui d'être amplifiée.

La **Martinique** est particulièrement exposée aux maladies cardiovasculaires du fait de la prévalence importante de l'obésité, du diabète, de certains déterminants sociaux et de l'isolement.

Les nouvelles recommandations de la Haute Autorité de Santé attendues pour la fin du mois de juin 2026, devraient renforcer encore la place de la prévention primaire et secondaire du risque cardiovasculaire.

Les intervenants ont également souligné l'intérêt du **dépistage précoce** des hypercholestérolémies familiales et des dyslipidémies, notamment grâce au dosage de la lipoprotéine(a), afin d'intégrer rapidement les patients les plus à risque dans un parcours personnalisé de prévention.

Une évolution majeure est en cours : la médecine passe progressivement d'une approche par organe à une approche par trajectoire physiopathologique, intégrant le continuum cardio-réno-métabolique.

L'ARS Martinique a présenté le parcours territorial coordonné « Protect », fondé sur une collaboration étroite entre les équipes hospitalières et les professionnels de proximité.

Enfin, les participants ont rappelé que les maladies cardiovasculaires demeurent la première cause de mortalité chez les femmes et que l'ensemble des acteurs de terrain, y compris du secteur médico-social, doivent être mobilisés pour repérer précocement les personnes à risque.

5. TABLE RONDE 'OBESITE : RECONNAITRE UNE MALADIE CHRONIQUE POUR MIEUX LA PREVENIR ET LA TRAITER'

Participants : **Pr Judith ARON-WISNEWSKY** : Co-coordinatrice de la Feuille de route Obésité, Présidente du GCC-CSO, **Dr Catherine SUARD**, Plan Obésité, ARS Martinique, **Pr Pierre-Louis DRUAIS**, médecin généraliste Vice-président de la Commission recommandations, pertinence, parcours et indicateurs de la Haute Autorité de Santé, **Mme Anne-Sophie JOLY**, Présidente du CNAO, association de patients

Les intervenants ont rappelé que l'obésité est une **maladie chronique, évolutive et progressive** qui doit être pleinement reconnue comme telle.

Elle constitue un facteur majeur de complications bien évidemment, mécaniques, mais aussi métaboliques, cardiovasculaires, rénales et articulaires, justifiant une prise en charge précoce et coordonnée.

Un changement de paradigme est aujourd'hui indispensable : il ne s'agit plus seulement de traiter l'excès de poids, mais aussi de **prévenir l'évolution et arrêter la progression** d'une maladie complexe, associée à de nombreuses complications, pouvant entraîner une détérioration de la qualité de vie et une diminution significative de l'espérance de vie.

Les **nouveaux traitements médicamenteux**, analogues du GLP-1, représentent une avancée thérapeutique majeure, avec des pertes pondérales pouvant dépasser 20 % et surtout une réduction significative, une prévention, et parfois même une réversibilité des complications. La France fait figure de pionnière en étant le premier pays à rembourser ces traitements pour les patients les plus sévèrement atteints.

Les participants ont également rappelé que les patients souffrant d'obésité présentent un risque accru de **complications infectieuses**, soulignant l'importance particulière de la vaccination dans cette population.

Le poids humain, familial, professionnel et économique de cette maladie est considérable. Sa reconnaissance comme maladie chronique doit contribuer à lutter contre la stigmatisation dont souffrent encore de nombreux patients, y compris au sein du système de soins.

Un effort massif de **formation de tous les professionnels de santé de proximité** (médecins généralistes, pharmaciens, infirmiers, kinésithérapeutes...) apparaît indispensable.

Le **plan territorial présenté par l'ARS Martinique** constitue une initiative structurante qui gagnera à s'appuyer sur la création d'une association régionale de patients, en partenariat avec le CNAO.

Enfin, les participants ont souligné le rôle croissant que pourront jouer les pharmaciens de proximité dans le dépistage, l'accompagnement et l'orientation des patients, en cohérence avec les travaux actuellement conduits par l'Académie nationale de pharmacie.

6. CONCLUSION

Avec la participation de : **Dr Yannick NEUDER**, *cardiologue, député de l'Isère, ancien ministre de la Santé*

Au terme de cette journée, un consensus fort s'est dégagé : la prévention constitue probablement le meilleur investissement que notre société puisse réaliser.

Prévenir, c'est protéger le capital santé des Martiniquais, préserver leur autonomie, réduire les inégalités, améliorer leur qualité de vie et garantir la soutenabilité de notre système de santé.

La Martinique dispose aujourd'hui de tous les ingrédients pour devenir un **territoire pilote d'une politique moderne de prévention** fondée sur une approche territoriale, coordonnée et pluridisciplinaire.

Le succès de cette ambition reposera sur la mobilisation de l'ensemble des acteurs de proximité et sur une conviction partagée par tous les intervenants : il vaut toujours mieux prévenir tôt, mais il n'est jamais trop tard pour agir.
